

Le rejet d'une Amérique

The Other Hollywood. L'histoire du porno américain par ceux qui l'ont fait de Legs McNeil et Jennifer Osborne (avec la collaboration de Peter Pavia) [Éditions Allia, 2011]

The Other Hollywood est une série de dialogues reconstitués à partir du travail de deux auteurs — Legs McNeil et Jennifer Osborne — et classés suivant un ordre chronologique. Plus exactement, ces derniers ont créé une histoire documentaire de l'industrie pornographique qui va des années 1950 jusqu'à aujourd'hui : ils se sont donc appuyés sur un grand nombre d'entretiens, les archives de la police, ainsi que les articles parus durant cette période.

L'intérêt de ce livre est qu'il contient de précieuses informations sur les acteurs du milieu — qu'il s'agisse des stars du porno, des producteurs, bref, de tous ceux qui ont participé plus ou moins à une activité jugée longtemps illicite par les autorités. D'ailleurs, on retrouve également le témoignage de policiers ou d'agents du FBI ; lequel permet de mieux comprendre l'aspect « criminel » en ce qui concerne le financement de la pornographie américaine.

En effet, si l'ouvrage présente abondamment le rôle des acteurs ou actrices du porno comme individus jouant un rôle non négligeable en pleine libération sexuelle dans les années 1960, il fait aussi la part belle à l'action de membres de la mafia, seuls aptes à financer quelque chose que réprouvent l'Amérique en général et l'État en particulier. Et bien que cette « histoire » ne le dit pas clairement, elle amène le lecteur à comprendre que la pornographie, par sa situation d'activité encore taboue dans l'esprit de la majorité de la population américaine, a été contrainte de trouver des financements au sein même de la pègre.

Par conséquent, le livre de Legs McNeil et Jennifer Osborne a ceci de passionnant qu'il révèle le portrait humain d'une Amérique coupée en deux de par ses contradictions insurmontables. D'un côté, il existe bientôt une pornographie qui connaît le succès avec la sortie du film intitulé *Gorge profonde* (1972), et la révélation d'acteurs tels que Harry Reems et Linda Lovelace. De l'autre, l'agent du FBI, Bill Kelly, organise la lutte contre celle-ci ; de telle sorte que la frontière entre porno et haute criminalité devient peu perceptible. Mais, comme chacun se doute bien, le combat est perdu d'avance pour la police, malgré les tentatives d'infiltration et la condamnation de nombre de personnalités du milieu à de la prison ferme. Il est difficile, voire impossible, de limiter l'homme dans le cadre étroit d'une « normalité », comme l'avait prouvé Georges Bataille au sujet de sa controverse avec Jean Bernier (Voir les numéros de *La critique sociale*, revue dirigée jadis par Boris Souvarine).

The Other Hollywood tend à prouver l'incroyable puissance d'imagination de l'homme à ne point s'enfermer dans une sexualité qui le rendrait tout simplement apte à demeurer un être raisonnable. Au contraire, les anecdotes contenues dans l'ouvrage, les propos libres des « stars du porno » offrent une vision qui dépasse notre entendement pour atteindre l'élément émotionnel échappant à toutes les formes de rationalisation a posteriori. Ce livre est un dévoilement complet quant à l'être humain ; dans le sens que tous seront mieux à même d'appréhender un monde en soi, et qui ne correspond nullement à cette morale réduite aux notions antagonistes du bien et du mal.

*

Or, à la lecture de *The Other Hollywood*, apparaissent d'autres éléments qui obligent à penser la pornographie comme un univers propre à toute communauté, à tout groupe humain. Outre la véritable « chasse aux sorcières » frappant l'industrie du porno, suite à l'affaire « Traci Lords » dans les années 1980 (Traci Lords, véritable star du porno, avait travaillé pendant des années ; alors qu'elle n'était encore que mineure, provoquant arrestations et mises en examen de personnes telles que l'actrice Ginger Lynn. Ainsi, la présence de Ronald Reagan au pouvoir n'est pas pour rien dans cette histoire ; d'autant que la droite républicaine a bénéficié d'un allié inattendu : plusieurs féministes ont, en effet, dénoncé une pratique outrageante pour la femme), outre les difficultés concernant — encore une fois — les liens entre celle-ci et la haute pègre du fait de la personnalité emblématique de Reuben Sturman, il demeure clair que l'environnement des réalisateurs, des stars, des producteurs et autres techniciens est très loin de la vision idyllique à laquelle d'aucuns auraient pu s'attendre au commencement de ce livre.

L'apparition de la vidéo, ainsi que certaines pratiques de type capitalistique (je pense notamment au rôle de Marc Carrière, fondateur de la société Vivid Video Exclusives), sans parler d'une consommation généralisée de drogues, ont sonné le glas de la libération sexuelle, comme l'ont symbolisé, pourtant, et pendant quelques décennies, les frères Arti et Jim Mitchell. De nombreux hommes et femmes ont été littéralement broyés par l'industrie du porno, à l'instar de Savannah, ou encore de Cal Jammer. Le succès médiatique a souvent touché des jeunes personnes à la psychologie fragile. Du reste, les auteurs ont eu la sagacité de tracer les parcours de ceux-ci de manière tout à fait exhaustive ; à tel point que chacun peut suivre le parcours d'un John Holmes, célèbre acteur, de plus en plus mêlé à des affaires criminelles, avant de mourir, finalement, du sida.

Cependant, il serait faux de voir dans le porno quelque chose de simplement malsain ; puisque, par-delà certaines affaires de viols ayant eu lieu, et si je me réfère à un autre témoignage indispensable pour mieux comprendre cette industrie, soit le livre de Coralie Trinh Thi, *La voie humide* (2007), le passage régulier d'acteurs et d'actrices devant la caméra, ainsi que la possibilité pour eux de multiplier les expériences sexuelles, ont correspondu à une véritable révélation du point de vue de leur identité personnelle. En résumé, nous ne pouvons plus accepter le cliché ; comme quoi ceux et celles qui sont entrés dans le porno l'ont fait pour de simples questions pécuniaires, voire pour des raisons qui révèlent de la déviance sexuelle, de la perversité, ou même du pur masochisme, comme ont pu le faire croire les autorités.

D'ailleurs, il semble que peu à peu les esprits évoluent ; de telle sorte qu'une vidéo intime de Pamela Anderson et du batteur Tommy Lee puisse faire le tour de la planète, et surtout démontrer que la pornographie demeure une activité comme une autre à partir du moment où chacun est libre d'exprimer ses besoins et ses désirs. Car, comme l'affirme un John Stagliano, la vie ne se résume-t-elle qu'à respecter des normes, à conserver une prudence ; laquelle condamne, au mieux, les êtres humains à la morosité, au pire, à la mort... ?

Thomas Dreneau